La liste des Gagnants du Grand Concours de la Reconstitution

— SUITE —

Du 988e au 997e Prix (10 prix). — UNE BAGUE valeur 24 francs.

988e M. Charles LALOUX fils, rue Pasteur, ANNŒULLIN (Nord).

989e : M. Clément BAUDRIN, instituteur, rue de Wavrechain, 131, DENAIN (Nord).

990e : Mme PRONNIER LOISON Juliette, rue d'Alembert, 8, LIEVIN (Pas-de-Calais).

991e M. Gaston LAGAT, rue de la Frontière, 117, HALLUIN (Nord).

992e M. Gustave SAUVAGE, employé chemin de fer, rue du Temple, 173, ARRAS (P.-C.)

993e : M. Charles RINGOT, rue Saf... u, 38, ... FLEULLIN (Nord)

994e : M. Marcel DORCHIES, peintre, rue Gustave-Delory, CYSOING (Nord).

995e : M. Henri GUISON, rue Delinsel, 12, CALONNE-LIEVIN (Pas-de-Calais).

996e M. Louis GUISON, rue Emond, 29, CALONNE-LIEVIN (Pas-de-Calais).

997e M. Raoul MEREAU fils, employé, rue Thiers, 59, HIRSON (Aisne).

Du 998e au 1.000e Prix (3 prix). — UN MUSCLEUR, valeur 34 francs.

998e M. François DUMORTIER, commerçant, Pavillons Ghesquières, 5, HELLEMMES (Nord).

999e : M. Oscar DUFOUR, mineur, .. Drion, n. 49 CALONNE-LIÉVIN (Pas-de-Calais).

1.000e : M. SMAGGHE DURIEZ Paul, rue Not.-Dame, 16, SECLIN (Nord).

Du 1.001e au 1.040e Prix (40 prix). — UNE PAIRE BOUTONS MANCHETTES PRESSION, valeur 32 francs.

1.001e : M. René SOUFFLET, rue Faubourg-Marly, SAINT-SOUPLET (Nord).

1.002e : M. François DIÉVAL, surveillant, rue des Guérous, 100, DOUVRIN (P.-de-C.).

1.003e : M. Raphaël BOTTIN, rue Coron du Tantrin, 4, MEURCHIN (Pas-de-Calais).

1.004e : Mlle Hélène BRECY, couturière, rue Volta, 12, VENDIN-LE-VIEIL, Fosse n. 8.

1.005e : M. TURLURE LERICHE, commerçant, rue Anatole-France, CAMBLAIN-CHATELAIN (Pas-de-Calais).

1.006e : M. Louis DESPREZ, rue Oignies, 67, CARVIN (Pas-de-Calais).

1.007e . M. Léon DELPOINTE, retraité, place de la Liberté, 16, DORIGNIES-LEZ-DOUAI (N.)

1.008e : M. Jules TERNOIS, rue de Béthune, n. 273, Fosse 12, LENS (Pas-de-Calais)

1.009e : Mme COLON LEGROS Céline, rue Ernest-Lepot, CAMBRAI (Nord).

1.010e : Mme Suzanne Dubois, rue Pierre-Legrand, cour Hallez, 272, FIVES-LILLE (N.).

1.011e : M. Robert MARTIGNY, rue des Ecoles, 48, AUCHEL (Pas-de-Calais).

1.012e : M. Marcel CARLIER, rue Carnot, 25, SECLIN (Nord).

1.013e : M. Charles LEFLON, chef d'équipe, rue Pascal, 86, LENS (Pas-de-Calais).

1.014e : Mme Lucienne LEPAPE, couturière, rue Jean-Jaurès, VIEUX-CONDÉ (Nord).

1.0515e : Mlle Marita LIÉBAERT, rue de la Gare, 66, VIEUX-CONDÉ (Nord).

1.016e : M. Jules LECONTE, représentant, rue du Péristyle, WAVRIN (Nord).

1.017e : M. Alfred HUSSON, mineur, place Centrale, 11, WINGLES (Pas-de-Calais).

1.018e : M. Louis LÉVIS, rue d'Artois, 21, CALONNE-RICOUART (Pas-de-Calais).

1.019e . M. Oscar SCHMIDT, Cité Nouvelle, VERTOU (Loire-Inférieure).

1.020e : M. Jules LAINELLE, électricien, ruelle Delath, 26, HAVELUY (Nord).

1.021e : Mme Zélie SAUVAGE, rue Emile-Basly, BEUVRY (Pas-de-Calais).

1.022e : M. Henri GORIN, rue Péronne-Transvaal, 13, FOUQUIERES-LES-LENS (P.-de-C.).

1.023e : M. Octave CAUCHIE, machiniste, rue Bel-Air, 22, BRUAY-SUR-ESCAUT (Nord).

1.024e : Mme Madeleine BERNARD, rue Pierre-Legrand, 91, LILLE (Nord).

1.025e M. Gaston FOSTIER, rue Hameau-Sarbarras, BERLAIMONT (Nord).

1.026e : M. Désiré FOURNIER, employé, avenue Kuhlmann, LOOS (Nord).

1.027e : M. Pierre FAUVERQUE, chauffeur, rue du Bordiaux, BEUVRY (Pas-de-Calais).

1.028e : M. Antonin LELEU, Cité du Maroc, n. 620, GRENAY (Pas-de-Calais).

1.029e : M. MAUX DELBECQUE, rue du Bordiaux, BEUVRY (Pas-de-Calais).

1.030e : M. Firmin DIDIER, mineur, coron C. 11, ROOST-WARENDIN (Nord).

1.031e : M. Alfred DALLONGEVILLE, corroyeur, rue de Charcigny, 85, POLIGNY (Jura)

1.032e : M. Henri BIGOTE, rue Delattre, TEMPLEUVE (Nord).

1.033e : M. Augustin LOORFELD, électricien, rue Jules-Guesde, HEM (Nord).

1.034e : M. Arthur BORDEAU, ajusteur, rue Voltaire, 8, ANZIN (Nord).

1.035e : M. Gaston LOUCHART, rue de Verdun, 21, CAUCHY-A-LA-TOUR (Pas-de-Calais)

1.036e : Mme Marguerite SADAUNE, rue La Féerie, 5, LOMME (Nord).

1.037e : M. Charles-Louis POTIÉ, employé, place Carnot, 21, LOOS-LEZ-LILLE (Nord).

1.038e : M. Aimé DEHALLE, rue Emile-Basly, BEUVRY (Pas-de-Calais).

1.039e : M. François LIÉNARD, rue des Tombelles, 1, BRUAY-EN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

1.040e : M. Georges BALENS, rue Nationale, n. 153, VIEUX-CONDÉ (Nord).

Du 1.041e au 1.044e Prix (4 prix). — UNE COMBINAISON TROIS PIECES, valeur : 32 francs.

1.041e : M. Victor DANCOISNE, employé, rue de la Deûle, 49, LOOS (Nord).

1.042e : M. Paul RAES, garçon de recette, Chaussée D.-Papin, 32, TOURCOING (Nord).

1.043e : M. Armand LEFEBVRE, machiniste, rue des Sports, 20, LABUISSIERE (P.-de-C.).

1.044e : M. Georges HENNEBERT, rue des Nattiers, 9, ABBEVILLE (Somme).

Du 1.045e au 1.069e Prix (25 prix). — TROIS PAIRES DE BAS DE SOIE, valeur 30 fr.

1.045e : M. Léonard SEGERS, 12, rue Desruelles, LOMME (Nord).

1.046e : M. Maurice LAMPIN, rue Paul-Bert, 118, LENS (Pas-de-Calais).

1.047e : M. Lucien DROULEZ, route de Roubaix, LECELLES (Nord).

1.048e : M. Georges BLERVAQUE, facteur, rue de Somain, 31 bis, MARCHIENNES (Nd.).

1.049e : M. Marcel MARET, rue des Postes, n. 125, LILLE (Nord).

1.050e : M. Louis BIREMBAUT, employé de Mairie, rue Nationale, DIVION (Pas-de-Calais).

1.051e : M. Ernest DEMEYER, chauffeur, rue Léon-Gambetta, 294, LILLE (Nord).

1.052e : M. Charles DERUMAUX, employé, rue de Russie, 13, LILLE (Nord).

1.053e : M. Léon THOMAS, serrurier, rue de la Martinoire, 257, WATTRELOS (Nord).

1.054e : M. Charles DUPUIS, rue de la Gare, BOHAIN (Aisne).

1.055e : M. Emile PARDOEN, rue d'Alexandrie, 45, TOURCOING (Nord).

1.056e : Mlle Germaine CAULLERY, employée, rue Chevalier de la Barre, 24, BRUAY-SUR-ESCAUT (Nord).

1.057e : M. Hippolyte COOLENS, boulevard Montebello, 147, LILLE (Nord).

1.058e : M. Gérard VOLLET, rue Faubourg-Marly, SAINT-SOUPLET (Nord).

1.059e : Mme Jeanne CREUS, rue de Lille, n. 20, MARQUETTE-LEZ-LILLE (Nord).

1.060e : M. Louis DELABRE, camionneur, rue Louis-Breton, 26, COURRIERES (P.-d C.)

1.061e : Mlle Gisèle DESTRUYS, rue Montaigne, 12, TOURCOING (Nord).

1.062e : Mme Marguerite PROVOOST, couturière, rue d'Isly, 103, LILLE.

1.063e : M. Emile DEREFFE, comptable, rue Ferrer, 13, PETITE-FORET (Nord).

1.064e : M. Constantin QUARDELLE, coron d'Annay, 44, LENS (Pas-de-Calais).

1.065e : M. Ernest DIEU, rue du Marais, 4, WINGLES (Pas-de-Calais).

1.066e : Mlle Fernande BIREMBAUT, rue de l'Union Prolongée, 38, SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord).

1.067e : M. Louis VANGUEHT, commerçant, rue Philippe-Lebon, 26, HELLEMMES (Nord).

1.068e : Mme Marie DENDRAEL, institutrice place de la Mairie, BEUVRY (P.d.-C.).

1.069e : M. Jules HACQUIERE, rue du Cimetière, LABOURSE (Pas-de-Calais).

Du 1.070e au 1.086e Prix (17 prix). — UN FLACON CHYPRE, valeur 30 francs.

1.070e : M. J.-B. HANNEBOUCHE, machiniste rue du Cimetière, LABOURSE (P.-d.-C.)

1.071e : M. Lucien HORNAIN, rue Francis-de-Pressencée, 39, LEFOREST (Pas-de-Calais).

1.072e : Mme Zoé CAMBIEN, cité Nouvelle, VERTOU (Loire-Inférieure).

1.073e : M. Joseph SOUFFLET, employé de chemin de fer, en gare de LOOS (Nord).

1.074e : M. Alfred DHOLLANDE, couvreur, Garage d'Azincourt, MONCHECOURT (Nord).

1.075e : M. Albert DEFOSSE, rue de Longwy n. 28, CALONNE-RICOUART (Pas-de-Calais).

1.076e : M. Athanase POTIER, boncher, rue Danton, 22, LESQUIN (Nord).

1.077e : Mlle Michelle du BLAISEL, rue d'Enquin-sur-Baillon, ENQUIN-SUR-BAILLON (Pas-de-Calais).

1.078e : M. André LECLERCQ, employé, rue des Hautes-Voles, 6 bis, LILLE-SAINT-MAURICE (Nord).

1.079e : M. Arthur LOUCHART, rue du Quatre-Cinq, CAUCHY-A-LA-TOUR (P.-de-C.).

1.080e : M. Albert EGGERMONT, rue Saint-Victor, 9, LILLE (Nord).

1.081e : M. Paul BOURGOIX, maréchal des logis, 1er bataillon d'ouvrier d'artillerie, DUNKERQUE (Nord).

1.082e : M. Henri MOREAU, rue Jean-Jaurès, Cour Crapez, 1, BRUAY-SUR-ESCAUT (Nord).

1.083e : M. Ferdinand DAMBRINE, Grand Chemin de Loos, 176, LENS (Pas-de-Calais).

1.084e : M. Maurice MAYEUX, Chemin Manot prolongé, Fosse 9, LENS (P.-de-C.).

1.085e : Mme veuve LAUBERTON MALBRANQUE, rue aux Poissons, FOUQUIERES-LEZ-LENS (Pas-de-Calais).

1.086e : M. Paul PLOUVIEZ, rue d'Hazebrouck, 10, BRUAY (Pas-de-Calais).

La distribution des Prix

Les prix seront à la disposition des gagnants en nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, à Lille, tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., dès la publication des résultats.

Conformément à l'article 9 du règlement, il suffira aux gagnants de justifier de leur identité pour les y réclamer.

Les frais d'envoi seront à la charge des bénéficiaires qui demanderont l'expédition de leurs prix.

Avis aux gagnants

Devant l'affluence des demandes d'envoi de lots de la part des gagnants nous prions ces derniers de vouloir bien ne pas s'impatienter.

Nous nous trouvons, en effet, dans l'impossibilité matérielle de satisfaire au jour le jour aux demandes qui nous parviennent et nous nous excusons auprès des gagnants du retard qui pourrait se produire dans l'expédition de leurs lots.

Pour faciliter les expéditions, nous demandons aux gagnants de bien spécifier les numéros de leur classement et des lots qui leur reviennent.

Pour combattre l'essoufflement

qui empêche si souvent les sportifs de se livrer à leurs jeux favoris, rien ne vaut la Pastille Sadler. Elle procure une exquise sensation de fraîcheur et rend la respiration aisée et profonde. C'est de l'air pur en tablettes ! La boîte, 4 fr. 50. — Toutes pharmacies. —101—

Assemblée générale des directeurs de Cinémas du Nord de la France

La première assemblée générale de l'année du Syndicat des directeurs de cinémas du Nord de la France, se tiendra à Lille, vendredi 4, à midi et demie, au siège, sous la présidence de M Morieux. Les membres sont invités à assister en grand nombre à cette réunion au cours de laquelle de très importantes questions seront traitées.

Chez les papetiers de la vallée de l'Aa

M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., a présidé un grand meeting à Wizernes.

Le 13 novembre 1928, les ouvriers des papeteries et cartonneries de la vallée de l'Aa, au nombre de 2.709 se mirent en grève, réclamant pour les hommes une augmentation de salaire journalière de 4 francs et pour les femmes de 2 francs. Depuis près de deux mois, malgré tous les efforts de conciliation, il n'a pas été possible de mettre fin à ce douloureux conflit qui entraîne vers la misère de nombreux ouvriers et qui nuit également à une industrie profitable à l'intérêt national.

La réunion d'hier

M. Léon Jouhaux est arrivé à Wizernes, à 14 heures. Quinze cents papetiers l'attendaient à la gare. Le secrétaire général de la C.G.T. fut reçu par le Conseil municipal ayant à sa tête M. Paul Gont, adjoint au maire. Un cortège se forma musique en tête qui se rendit à la salle des fêtes de Wizernes ; on sait que Wizernes constitue avec Blendecques le centre de résistance et de propagande des ouvriers papetiers. Un bureau fut formé, composé de MM. Gont, adjoint : Goût, maire d'Hallines ; Cipet, secrétaire du comité de Wardecques ; Duhay, secrétaire du syndicat des ouvriers papetiers Chopin, secrétaire de l'U. D. des syndicats du Pas-de-Calais, etc...

Après que M. Gont eut présenté M. Jouhaux, M. Dufay, secrétaire du syndicat des papetiers, rendit compte de l'entrevue qu'il eut avec M. Loucheur, ministre du travail.

M. Chopin exposa la genèse du conflit, puis M. Jouhaux s'éleva contre la thèse des patrons « qui affirment que la situation défavorable de la papeterie française les empêchent de donner suite aux desiderata des ouvriers alors qu'on crée de nouvelles papeteries ».

M. Jouhaux fit appel à l'esprit syndicaliste des papetiers et leur explique que c'est par la solidarité qu'ils pourront obtenir satisfaction.

M. Guersy, député du Pas-de-Calais, affirma son attachement à la cause des papetiers qu'il félicita pour leur digne attitude.

Après une brève intervention de M. Dufay, les ouvriers, au nombre de 1.800 firent jusqu'à la sortie de Wizernes cortège à M. Léon Jouhaux qui reprit à Saint-Omer le train pour Paris.

De nouvelles réunions syndicalistes auront lieu aujourd'hui à Blendecques et à Wardrecques.

Le rapport de M. Parker Gilbert sur l'exécution du Plan Dawes

Il constate que l'Allemagne a fait face aux paiements prévus

Dans son rapport semestriel, l'agent général des réparations M. Parker Gilbert, constate que l'Allemagne a effectué loyalement et ponctuellement tous les paiements prévus par le plan Dawes. De son côté, le Comité de transferts a rempli sa tâche régulièrement et sans danger pour le change allemand ; en outre, les garanties spécifiques prévues par le plan ont continué pendant l'année d'évoluer d'une façon satisfaisante. La Compagnie de chemins de fer allemands accuse une forte situation financière. Elle peut aisément supporter la charge annuelle intérieure du service de ses obligations de réparations, à condition qu'elle suive une politique financière prudente.

Le budget allemand souffre encore de la tendance à dépenser et à emprunter avec exagération.

M. Parker Gilbert constate ensuite la grande productivité des recettes, ce qui l'amène à observer qu'aucune question ne peut raisonnablement se poser au sujet de la capacité pour le budget du Reich de fournir le montant total de sa contribution normale en vertu du plan Dawes.

L'agent général enregistre également le fait que le plan a rempli l'autre but principal, en vue duquel il avait été élaboré, à savoir : la stabilisation de la monnaie allemande.

La situation économique de l'Allemagne, en général, semble être revenue à un niveau d'activité relativement élevé.

En concluant, M. Parker Gilbert déclare qu'il est devenu de plus en plus évident qu'un règlement définitif du problème des réparations par un accord mutuel, serait de l'intérêt le mieux entendu des puissances créancières et de l'Allemagne elle-même, c'est pourquoi l'agent général considère comme un progrès décisif, la résolution prise par les gouvernements intéressés, de convoquer un Comité d'experts.

GROS LOTS

CREDIT NATIONAL 1920 (Tirage du 2 janvier 1929)

Le numéro 7.113.610 est remboursé par 1.000.000 fr. ; autres numéros de la centaine sont remboursés par 500 fr. ; le numéro 4.741.378 est remboursé par 500.000 fr. ; les autres numéros de la centaine sont remboursés chacun par 500 fr. ; les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 200.000 fr. ; 4.091.038, 6.084.894 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; Les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 fr. : 2.964.141, 3.346.970, 5.854.673 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; les six numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 fr. ; 900.649, 225.712, 1.093.801, 1.932.001, 2.279.040, 7.104.360 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; Sont également remboursables à 500 fr. les séries suivantes : 924.201 à 300 ; 1.157.501 à 600 ; 2.232.601 à 700 ; 3.952.401 à 500 ; 5.486.601 à 700 ; 5.679.801 à 900.

CREDIT NATIONAL JUIN 1923 (Tirage du 2 janvier)

Les numéros 145.233 des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 100.000 fr. ; les numéros 865.233 des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 50.000 fr. ; les deux numéros suivants 25.233, 285.233 des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 10.000 f. ; les huit numéros suivants : 195.233, 965.233, 335.233, 465.233, 565.233, 645.233, 655.233, 775.233, des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 3.000 fr.

Tous les bons dont les numéros se terminent par l'un des trois nombres suivants : 4.300, 5.232, 9.842, sont remboursés à 1.000 fr. sauf les 43 bons déjà énoncés et qui sont remboursés par 100.000, 50.000, 10.000 et 5.000 francs.

GUIDE INDICATEUR LOUIS CONSULTEZ LE MASSON Couverture ROUGE
LE PLUS PRATIQUE
EN VENTE PARTOUT

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

S. C. Fivois et Garanty Club font match nul : 1 à 1

Cette rencontre qui eut lieu le Jour de l'An, a été suivie par une assistance nombreuse et ceux qui ont fait le déplacement du Stade Virnot, n'ont rien eu à regretter : Tenant leur promesse les Parisiens ont fait le déplacement au grand complet leur gabarit impressionnant formait un sérieux contraste avec l'ensemble de l'équipe Fivoise. Les Banquiers forment un tout homogène pratiquant un football plaisant dans tous les compartiments. Ils sont d'ailleurs les premiers en action, essayant de rechercher les points faibles des Fivois. Leur tactique réside dans la pratique de la passe courte à l'homme démarqué et pendant un quart d'heure, nous voyons les buts Fivois en sérieux danger, mais la défense fivoise est sur les dents et ne laisse rien passer. Il nous a semblé que la triplette Parisienne, manquait d'efficacité devant les buts. Pour leur décharge, nous devons dire également qu'ils ont trouvé devant eux un Nicole intraitable. La mi-temps arrive donc sur un score de 0 à 0.

La reprise voit les Parisiens partir à fond, espérant ainsi écœurer les Fivois. A un certain moment nous pouvons croire que ces derniers vont se laisser prendre par cette feinte. Il n'en est rien heureusement et nous assistons bientôt à quelques descentes de Fivois qui viennent inquiéter sérieusement Bisson qui réussit à stopper plusieurs essais dangereux. A la 25e minute de la reprise, l'inévitable se produit, sur une combinaison de l'aile droite fivoise, Vandeponseele junior marque hors de portée du keeper Parisien.

Le jeu continue très vite et nous assistons alors à des descentes de part et d'autre. Ce n'est qu'à la 35e minute que sur centre de Panvert, bien repris par Etienne que le point égalisateur intervient. La fatigue commence à se faire sentir voici la fin, une balle arrive cependant à Deschamps qui dribble des arrières adverses et se présente seul devant Bisson, à ce moment, il se trouve fauché par Bayart qui l'a rejoint et l'empêche de marquer un but tout fait.

En résumé, jeu plaisant et équilibré qui aura servi de sérieux entraînements aux Fivois qui doivent reprendre le 13 courant la série de leurs matches de Championnat.

Toute l'équipe Fivoise est à féliciter pour son cran et son courage. Excellent arbitrage de M. Ghys.

LA COUPE DE FRANCE

LE MATCH « BILLANCOURT-O.L. »

Nous voici aux 5èmes éliminatoires de la Coupe de France et, comme chaque année, la Commission de la Coupe oppose l'O.L. à une des équipes qui vient de s'illustrer au début de la saison.

Billancourt n'a guère connu la défaite cette année. Il est leader de son Championnat avec 10 matches joués, 9 gagnés, 54 buts contre 6 ; il a éliminé en Coupe de France, le Stade Levallois par 3 à 1, 9e du Championnat de l'Ouest Division d'Honneur et Forbach, l'excellent club de Division d'Honneur de Lorraine par 2 à 1.

De l'avis même du Président de la Commission de la Coupe de France, M. Vital Coursier, l'O.L. n'a pas gagné ce match, si l'équipe arrive sur le terrain avec trop de confiance

Le onze de l'Usine Renault a une occasion unique de s'affirmer et on peut être certain que les futurs Champions viendront à Lille avec la ferme volonté de défendre chèrement leur chance.

Coup d'envoi à 13 h. 45.

Le Championnat militaire de la Première Région

La Finale du Championnat Militaire mettant aux prises le 43e R.I. et le 110e R.I. sera jouée le mercredi 9 janvier 1929 à 14 h. sur le terrain de l'Olympique Lillois, Avenue de Dunkerque à Lille.

DEMANDES DE MATCHES

L'O. Marquois demande match pour son équipe 1 A à la date du 6 janvier 1929 à 10 h. sur son terrain, et pour ses juniors B aux dates ci-après. Les 6, 20, 27 janvier, 3, 17, 24 février, 10, 17, 24, 31 mars et tout avril. Adresser la correspondance à M. Pladys Ch. 25, rue Morean, Marcq-en-Barœul.

Sporting Club Fivois : A 6, 27 janvier, 10 février. — I B : 27 janvier, 31 mars, 21, 28 avril. — 2 : 6 janvier, 31 mars, 7, 21, 28 avril. — 3 : 14, 21 avril. — HC. B : 10, 17 février, 3, 10, 24 mars, 7, 14, 21, 28 avril — HC. A : 6, 20 février, 10 février, 31 mars. — J A. 3 : 24 février, 10, 24 mars, 14, 21, 2 8avril. — J. B. : 24, 31 mars, 7, 21, 2 8avril.

Ecrire à M. Charles Delacre, 65, rue Ghesquière, Hellemmes-Lille.

BOXE

LE PROCHAIN GALA A L'HIPPODROME LILLOIS

C'est dimanche 13 janvier à 4 h. que l'actif et puissant grand club roubaisien l'Académie des Sports de Roubaix organisera son 1er grand gala de l'année 1929.

Voulant donner un éclat tout particulier à cette « première », les organisateurs ont élaboré un programme vraiment sensationnel.

Qu'on en juge :

4 grands combats en 10 r. de 3 m. : **Egrel**, 1re série, vainqueur de Ricardo Alis, champion d'Espagne ; Delaerge, champion de Belgique et match nul avec le fameux Jack Walker, le vainqueur de Vermaut contre **Vermaut**, l'un des meilleurs milourds français.

Le grand Derby Lillois pour le titre de champion du Nord : **Young Mare** (tenant) contre **Deckmyn** (challenger).

Gydé aîné, qui vient de battre Kid David contre **Chartrel**, champion officiel des Flandres.

Gydé jeune, champion du Nord contre **Gabès**, le vainqueur de Tassin, champion de France.

En 10 r. de 2 m. : **Deveux**, l'espoir Lillois contre **Vasschemoot**, le dur battant.

— **Vandeleene**, champion du Nord contre **Pellet**, en match revanche.

Moise Bouquillon va rencontrer Griselle à Paris

LE MATCH AURA LIEU MARDI PROCHAIN EN SOIRÉE AU CIRQUE DE PARIS

Dans le Cirque de Paris, la première réunion, pugilistique de l'année nouvelle aura lieu, mardi prochain, à 20 h. 30. Le match capital sera le Championnat de France des poids moyens entre Marcel Thil, tenant et Ivan Lafilneur, qui fera, en la circonstance, figure de challenger.

La seconde rencontre importante sera celle qui verra Bouquillon, tenter de poursuivre sa marche ascendante au détriment du courageux Griselle, un jeune espoir de François Descamps.

Par ses rapides victoires sur Moret (k.-o. 2 rounds) et sur l'Italien Giuseppe Spalla (k.-o 1er round), Bouquillon a repris la place qu'il occupait au mois de juin de l'année écoulée. A ce moment, il faisait figure d'espoir poids mi-lourd très sérieux jusqu'au jour où l'Italien Spalla le fit descendre de son piédestal. A la suite de cet échec, le poulain de Robur subit une opération nasale et depuis lors, les succès lui sourirent. En face de ses deux derniers antagonistes, Bouquillon se montra plus rapide qu'au cours des matches qu'il livra à Paillaux et sa conception de la boxe à distance s'avéra plus complète. Griselle, qui n'ignore pas combien est grande la puissance des coups décernés par Bouquillon, commettra-t-il l'erreur de batailler et d'accepter les échanges ?

Nous croyons fort que Bouquillon inscrira mardi une nouvelle victoire à son palmarès.

UN BEAU GALA A LENS

Mercredi 9 janvier se déroulera au Cinéma Olympia à Lens, à 20 h. un grand gala de boxe dont voici le joli programme.

En 10 r. de 3 m. : **Hallais** (Lens) contre **Bouquillon Théo** d'Auchel.

En 10 r. de 2 m. : **Louchet** (Liévin) contre **Breda** (Barlin) et **Hallais** jeune (Lens) contre **Poulet** (Barlin).

En 8 r. de 2 m. : **Sterne André** (Lens) contre **Guillemont** d'Auchel.

En 6 r. de 2 m. : **Conoll** (Lens) contre **Halters** (Sallaumines) ; **Dernik** jeune (Lens) contre **Cyclone** (Sallaumines) ; **Rousseau** (Lens) contre **Duffrène** (Sallaumines).

Le match **Hallais-Bouquillon** promet d'être particulièrement intéressant. Tous les autres combats, entre autres les 2 « dix rounds » sont parfaitement équilibrés et doivent donner lieu à une belle séance de sport.

UN GRAND GALA A FRÉVENT

Un gala mis sur pied par le Club Delamare de Frévent aura lieu le dimanche 6 janvier à 14 h. 30, dans la magnifique salle du Foyer, rue d'Hesdin.

Le programme de ce gala, élaboré avec soin avec la participation du Club Proville de Barlin, comprend huit combats que nous désignons succinctement ci-dessous.

En 4 r. de 3 m. : Delaplace, 55 k. du C.D.F. contre Gauduin, 55 k. élève de W. O. Mertin.

—Abel Albert 51 k. du C D.F. contre Rouzé, 51 k. élève de Proville.

— Robert Leleux, 40. k. du C.D.F. contre Ulatowski, 40 k. élève de Proville.

— Match-revanche Lucien Hallart du C.D.F. contre Descamps, 51 k. élève de Proville.

En 6 r. de 2 m. : Match-revanche Wannepain, 57 k. du C.D.F. contre Orhon, 57 k. élève de Proville.

— Raymond Lancel, 56 k. du C.D.F. contre Delaby, 57 k. élève Proville.

— Cocito, 67 k. du C.D.F. qui vient de se distinguer à Paris en faisant match nul avec Damart, contre Houriez, 67 k. élève Proville.

Combat-vedette, match-revanche : Raymond Touzet, 64 k. l'un des meilleurs pugilistes du Pas-de-Calais contre Loubette 68 k., élève Proville.

Les combats seront arbitrés par M. W. O. Mertin Médecin : M. le Docteur Rembarville.

MM. LES ORGANISATEURS...

Le Comité du C.-d. B. tient à la disposition des organisateurs le team suivant :

Francis Delplanque, 90 kilos ; Poulet, 63 k. ; Noël Défossez, 60 k. ; Kid Lévêque, 53 k. ; Colombani,53 k. ; Joë Zmundski, 47 k. ; Dubois aîné, 63 k. ; Dubois jeune, 51 k.

Pour conditions écrire à R. Paillard, rue d'Hersin à Barlin (Pas-de-Calais).

JEU DE BALLE

DEMANDES DE LUTTES

La Société « La Balle Bonsecourelse » demande une équipe de seconde spéciale pour jouer le 16 juin contre Vieux-Leuze et Bonsecours. Elle annonce également que son équipe troisième catégorie accepte aux conditions de la fédération, des luttes contre des parties françaises de même force et aux dates suivantes : 7 avril, 5, 9 19, 26 mai, 2, 9 juin, 7 14, 28 juillet, 4, 11, 15, 25 août, 8, 15, 22 septembre, 6 octobre. Si nécessaire elle rent réciproquer sur son ballodrome.

Un championnat entre parties de 3e catégorie est organisé les 1, 7 14, 21 avril. Finale : 28 avril 650 fr.de prix ; mise : 25 fr.

Les inscriptions sont reçues dès ce jour avec le montant de la mise. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Louis Cambier, rue Crespel 11, Bonsecours (Belgique).

BASKET-BALL

LES CHAMPIONNATS DU NORD

3e série : Amicale du Moulin (1) bat Foyer Lillois (1 par 20 à 2 Les Amicalistes plus homogènes remporteront une victoire méritée.

4e série : Foyer Lillois (2) bat Amicale du Moulin (2) par 24 à 0.

ATHLÉTISME

CRITÉRIUM NATIONAL DES JUNIORS

La Commission Technique informe ses sociétés et affiliés que les Eliminatoires du Critérium National des Juniors auront lieu le dimanche 13 janvier à Roubaix Stade Amédée Prouvost, à 14 h. 30.

Cette épreuve est réservée aux jeunes gens licenciés, résidant sur le territoire de la Ligue, et nés après le 1er janvier 1911, par conséquent, n'ayant pas 18 ans révolus au 1er janvier 1929.

Il y aura classement individuel et classement par clubs.

En vue du classement par clubs, les équipes seront de 5 partants, dont 4 compteront pour le classement.

Les éliminatoires serviront à la formation de l'équipe représentative de la Ligue, qui participera à la finale le 27 janvier sur 8 km. à Paris (Déplacement payé).

De nombreux prix seront attribués à cette épreuve La Commission Technique de la Ligue du Nord d'Athlétisme engage vivement ses sociétés à y faire participer leurs juniors de tous sports qui tous ont besoin, pour l'amélioration de leurs conditions physiques de pratiquer le cross. — La Commission Technique de la L.N.A.

Droits d'engagement : 1 fr. par concurrent ; 5 fr. par équipe, à verser immédiatement au Compte Chèques Postaux Lille 5868.

Délai d'engagement : Jusqu'au 9 janvier, dernier délai, à M. J. Simon Secrétaire de la Commission Technique, 4, rue Catel Béghin, Lille.

T.S.F.

Ce que fut notre 65me Concert radiophonique

Le poste Radio P. T. T. Nord de Lille a diffusé hier le 65e concert organisé et offert par notre journal.

Au programme figurait une excellente pianiste, **Mlle Yvonne SATZ**, qui interpréta avec un sûr talent une berceuse de Fauré et la « Polonaise en do dièze majeur » de Chopin.

Mlle DESMETTRE, soprano, premier prix du Conservatoire de Lille (de l'Office International des Spectacles), chanta à ravir le « Pré aux Clercs » de Herold et un air des « Noces de Figaro », de Mozart.

Ce devait être ensuite le tour du brillant chanteur fantaisiste **NIEBERS**, mais ce dernier n'ayant pu venir, a été remplacé par un de ses collègues de l'Office International des Spectacles, qui a interprété avec beaucoup de talent plusieurs tyroliennes.

Notre collaborateur **Auguste LABBE** raconta, dans un savoureux patois, la « Semaine humoristique du « Réveil du Nord ».

L'orchestre de la Station, sous la direction de **M. H. HESPEL**, prêtait, comme à l'habitude, son concours à notre concert hebdomadaire, qui se termina par le traditionnel « P'tit Quinquin ».

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P. T. T. NORD A LILLE (264 mètres). — Jeudi 3 Janvier. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Le Roi d'Ys, ouverture; Lysistrata; Souvenir d'avril; « Les dix minutes de chansons de l'Eden »; Wonderful one; Andante de la symphonie Surprise; La Bayadère. — 13 h. 35 : Cours; informations, etc. — 15 h. 30 : Matinée enfantine de Grand-Papa Léon, offerte par l'Association de Radiophonie du Nord et donnée avec le concours du « Jeune groupe musical et littéraire » : English Midinettes, polka, par l'orchestre : Le Calife Cigone, conte arabe, dit par Grand-Papa Léon; Frères d'armes, polka pour deux pistons, par J. Duez et L. Ouvry; « Bécassine dit ses bêtises »; Concours hebdomadaire; Courrier des enfants; Une pièce, pour clarinette, par A. Barbier; Causerie de Mme de Surgère; Méditation, par Mlle Hermant, pianiste; Le corbeau et le renard, fable dite par un anglais, par André Capelier; Le Perroquet, guignol de Rellele, distribution : Mme Verjus (Bécassine), Grand Papa Léon (Anatole); Dancing, marche, par l'orchestre; Le p'tit quinquin de la boîte à musique — 19 h 15 Disques de réglage et communiqués — 19 h 40 Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord et offert par Radio-Perfector, 28, rue Alexandre-Leleux, à Lille Programme Les Noces de Jeannette; Hommage aux dames, Pirouettes; Le chemin du cœur; Ballet des Parfums; Ballet de Faust. — 20 h. 40 : Cinq minutes d'Esperanto. — 20 h. 45 : Relais de l'Ecole Supérieure des P. T. T. — Informations du « Réveil du Nord ».

T. S. F.
POSTE L.M.R. IDEAL 3
fonctionnant sur alternatif
Spécialement construit pour l'emploi des
NOUVELLES LAMPES PHILIPS
A 442 à écran de grille
B 443 à 5 électrodes
Fidélité de reproduction. — Puissance extraordinaire pouvant se réduire à volonté.— Pureté et sélectivité incomparables. — Maniement des plus simples.
PLUS DE SELFS INTERCHANGEABLES
NOTICE FRANCO
LE MATÉRIEL RADIOPHONIQUE
— L. M. R. —
73-75, Rue de Paris, LILLE (Tél. 15-19)
(Coin de la rue du Molinel)
— ATELIERS DE CONSTRUCTION —
98 Rue Colbert, LILLE
Catalogue général de T.S.F. franco 2.50

RADIO-PARIS (1.765 mètres). — 12 h. 30 : Orchestre Albert Locatelli : 1. L'escarpolette; 2. Album de la jeunesse; 3. Pièce brève. 4. Calme; 5. Chacone; 6. Le Roi David extraits. 7. Sous ta fenêtre; 8. Guitare; 9. Sérénade — 13 h. 15 Suite du concert. — 15 h. 45 : Musique symphonique, chant et danse — 18 h. 45 Musique enregistrée — 19 h. 30 : Cours de comptabilité. — 20 heures Présentation littéraire — 20 h. 30 1 Symphonie numéro 3; 2. Deux ballades de François Villon. Mme France de Montlaut et l'orchestre; 3 Bergliot, conte de Bjornstjern-Bjornson, musique de Grieg. 4. Chant hébraïque; 5. Préludes, orchestre; 6 Ouverture d'Euryanthe.

TOUR EIFFEL (1.465.15 mètres. — 17 h. 45 : Journal parlé. — 18 h. 50 : Chansons et musique légère.

TOULOUSE (391 mètres). — 12 h. 45 : Concert. — 20 h. 30 : Retransmission de l'opéra joué au théâtre du Capitole

RADIO-SAINT-SAUVEUR
26, Rue Saint-Sauveur, LILLE
(Téléphone 66-76)
Fidèle à sa devise : « Bien faire et laisser dire », informe sa nombreuse clientèle qu'à l'occasion des fêtes il sera fait à tout acheteur une remise de............ **25 %**
Poste à 3 lampes : 375 et 450 fr.
— 4 — : 525 et 700 fr.
— 6 — : 650 fr.et au-dessus
Catalogue gratuit sur demande
Pendant les Fêtes les magasins seront ouverts tous les jours de 8 h. du matin à 9 heures du soir.

LANGENBERG (468,8 mètres). — 11 h. 10 : Musique mécanique. — 12 h 05 Concert. Musique d'opérettes — 13 h 30 Nouvelles cinématographiques. — 14 heures L'heure des enfants. 16 h. 45 : Musique de chambre — 19 heures Soirée variée : orchestre, soli, récitations, airs populaires, soli de violon, lieder, pièce théâtrale.

STUTTGART (379,7 mètres). — 9 h. 30 et 11 h. 15 : Gramophone. — 15 h. 15 : Peter Schmoll, ouverture; Lieder de Schumann; Andante tragique; L'invitation à la valse. Robin des bois, air; Chant du printemps; Capriccio italien. — 18 h. 15 : Bulow, marche, Sérénade, Lied. Un mariage à Lilliput. — 19 h. 15 La Marquise d'Arcis, pièce.

BRUXELLES (508,5 mètres). — 17 heures : Orchestre du tea-room. — 18 heures Cours de flamand. — 18 h. 35 : 1. L'Enfant prodigue, 2 Sérénade; 3. Le festin de l'araignée, 4 Ma Mère l'Oye; 5. Valse. — 19 heures : La demi-heure classique « Columbia ». — 19 h. 30 Journal parlé — 20 h 15 Ouverture de Cosi fan tutte — 20 20 Le théâtre étranger. — 20 h. 30 : Séance consacrée à l'écrivain belge Jean Fischbach (1865-1928) 1. Incantation; 2 Causerie par M. René Lyr, homme de lettres; 3. Prélude et chorale; 4 Lecture de poèmes de Jean Fischbach, par Mlle Plumet; 5 Mélodies pour violoncelle. — 21 heures Chronique de l'actualité — 21 h. 05 : Concert avec le concours de Mlle Andrée Fabry, cantatrice, soliste des concerts du Kursaal d'Ostende.

HILVERSUM (1.071 mètres). — 11 h. 55 : Trio. — 15 h. 40 : Programme pour les hôpitaux. — 17 heures 10 : Orchestre, avec Mme Francisca Fischer, cantatrice : 1. Le nouveau seigneur du village, ouverture; 2. Le Cid, ballet; 3. Interlude symphonique; 4. Air de Faust; 5. Fantaisie sur l'opéra Bal Masqué; 6 Liebeswalzer; 7. a) Ballgeflüster; b) Zur Drossel sprach der Fink; 8. Blue Ware; 9. Notenregen, pot-pourri, 10. Finale. — 18 h. 35 : Cours de la langue anglaise, conversation. — 19 h. 55 : Concert symphonique d'Amsterdam : 1. Weihe des Hauses, ouverture; 2. Salvo Regina; 3. Prélude à l'après-midi d'un faune; 4. Chansons par R. Strauss; 5. Symphonie numéro 3. — 22 h. 20 : Musique de danse.

MOYENNES FRÉQUENCES ARM
LES MEILLEURES · EN VENTE PARTOUT

DAVENTRY (1.562,5 mètres. — 12 heures : Chant. — 13 heures : Disques. — 16 heures : Orchestre. — 18 h. 35 : Intermède. — 18 h. 45 : Musique de Beethoven. — 19 h. 15 : Intermède. — 19 h. 45 : Quatuor. — 20 heures : Chant. — 21 h. 35 : Badinage-Concert. — 22 h. 35 : Danses.

DAVENTRY (491,8 mètres). — 15 heures : Orchestre. — 16 h. 30 : Orgue. — 18 h. 30 : Orchestre. — 20 heures : Variétés — 21 heures : Opéra-comique.

FEUILLETON DU 3 JANVIER 1929. — N° 66

— Je te répète que dans quelques jours il sera complètement rétabli.

La jeune fille poussa un soupir de soulagement.

— Et tout de suite, je m'occuperai de votre mariage, reprit la mère Langlois. Vois-tu, quand le bonheur se présente à nous, il faut s'empresser de le prendre ; nous l'attendons souvent si longtemps qu'il ne faut jamais le faire attendre, lui.

Sois tranquille, ce sera une belle noce, une superbe ; tu y verras des robes de soie, des équipages, du monde cossu... Je ne te dis que ça. Mais ma Claire, mon Henriette sera encore la plus belle de toutes avec sa taille fine et flexible comme la tige d'une fleur, sa robe blanche de satin à longue traîne, son grand voile et la couronne de fleurs d'oranger.

La jeune fille ne put s'empêcher de sourire à travers ses larmes.

— Tu souris, ma fille bien-aimée, et quand je te parle d'équipages et de robes de soie, tu te dis sans doute que cela ne va guère avec le bonnet de linge de vingt-cinq sous et la modeste vêtement de ta mère.

— Oh ! ma mère, protesta la jeune fille.

— Hé ! hé ! je ne suis pas si pauvre que j'en ai l'air... mais si, ai, je suis pauvre, puisque tout ce que je possède, comme mon cœur et ma vie, tout est à toi... Voyons, est-ce que j'aurais tant désiré ma fille pour la vouer à une existence de travail forcé de misère peut-être ?... Non, non, Dieu ne l'aurait pas permis, Dieu ne l'aurait pas voulu ! Ma Claire, avec l'espoir qu'un jour tu me serais rendue, j'ai travaillé pour toi pendant vingt ans, le jour et la nuit ; c'était pour t'avoir une dot, va ; quarante mille francs bien placés ! Cette somme t'appartient, dès aujourd'hui ; moi, je t'ai, je n'ai plus besoin d'autre chose.

— O ma mère, ma bonne mère ! s'écria Claire, émue d'une filiale admiration.

— Ah ! ça a été dur à amasser, reprit l'heureuse mère, toutes ces pièces de cent sous, qui sont devenues de beaux louis d'or, puis de bons billets de mille francs de la Banque de France !... Bien souvent, dans les longues nuits, ma tête alourdie tombait sur ma poitrine ; mes yeux fatigués, brûlants, se fermaient malgré moi et des doigts engourdis s'échappait l'aiguille ; mais, tout de suite, je pensais à toi ; allons, allons, me disais-je, c'est pour grossir sa dot !... Alors, ma tête se redressait, je ne sentais plus la fatigue qui me piquait les yeux, je ressaisissais mon aiguille et elle allait, allait toujours... Comme toi, ma fille, j'étais couturière.

L'attention de Claire était suspendue aux lèvres de sa mère, elle l'écoutait, attendrie, osant à peine respirer, dans la crainte de l'interrompre.

— Bien souvent aussi, poursuivit la mère Langlois, mes amies, des ouvrières comme moi, me disaient : « Es-tu bête, Pauline, de t'échiner ainsi ! » Je laissais dire, je ne répondais pas et je poussais mon aiguille avec plus d'ardeur encore. J'avais mon idée. Et quand j'étais toute seule, je me répétais ce que je me disais tous les jours : C'est pour ma fille !...

Il fut impossible à Claire de se contenir plus longtemps ; elle serra sa mère dans ses bras, éclata en sanglots et dévora ses joues de baisers, pendant que des larmes abondantes coulaient de ses yeux.

— Mâtin, fit la mère Langlois avec une sorte de colère comique, voilà maintenant que je fais pleurer ma fille ! J'avais bien besoin de lui dire ainsi toutes mes rengaines ! Suis-je assez stupide !... Allons, chérie, ne pleure pas, sèche tes beaux yeux... Non, vois-tu, je ne veux pas que tu pleures !

Et, en lui rendant ses baisers, elle buvait ses larmes et la berçait sur ses genoux, comme un jeune enfant.

— O ma mère, ma bonne mère, disait Claire, je n'aurai pas assez de toute mon âme pour vous aimer !

— Allons, reprit au bout d'un instant la mère Langlois, maintenant, il faut nous en aller : j'ai pris une voiture, elle nous attend devant la maison.

Claire éprouva une commotion et baissa subitement les yeux.

— Vois-tu, mon trésor, continua la mère, mon bonheur ne sera complet que lorsque je t'aurai installée dans ta petite chambre à côté de la mienne... Une belle chambre, va, meublée à mon goût, arrangée par moi seule et où jamais un étranger n'est entré.

Claire n'avait pu douter, dès le premier moment, de l'immense amour maternel qui remplissait le cœur de sa mère; maintenant, chacune de ses paroles lui révélait combien cet amour était exclusif, prévoyant, et combien il avait fait éclore, à son intention, de sentiments délicats et exquis. Alors, songeant au chagrin qu'elle allait causer à sa mère, si digne d'être aimée, adorée, en refusant de la suivre, elle souffrait réellement.

— Oh ! ma tendre et bonne mère, répondit-elle d'une voix vibrante d'émotion, comme vous, je ne serai véritablement et absolument heureuse que lorsque je pourrai vivre près de vous, avec vous ; mais ce ne sera que dans quelque temps.

— Dans quelque temps ! Que veux-tu dire ?

— Je dois encore rester ici.

— Ah ! ça, est-ce que M. Morand aurait la prétention de vouloir te garder malgré moi ? s'écria la mère Langlois avec violence ; par exemple, nous allons voir !

— M. Morand, ma bonne mère, me laisse entièrement libre ; c'est moi qui désire. qui veux rester.

— Toi, toi !... Alors, tu ne m'aimes pas ?

— Oh ! ne dites pas cela !

— Pourquoi veux-tu rester ici ?

— Je vous dirai tout plus tard, ma mère; il s'agit d'un devoir à remplir et qui s'impose à moi impérieusement.

— Ta, ta, ta, je ne comprends pas cela, et, puisque tu parles de devoir, ton devoir est de suivre ta mère. Tu es assez riche pour te dispenser d'être une personne à gages. Je ne dis pas que tu ne travailleras plus, non, car il faut toujours s'occuper, travailler dans la vie ; mais tu choisiras le genre de travail qui te plaira le mieux, et c'est chez toi que tu travailleras, à tes heures.

— Quand nous serons réunies, ma bonne mère, je ferai tout ce que vous voudrez.

— C'est donc bien vrai, tu refuses de venir avec moi ?

— Je vous le répète, quelque chose me force à rester ici.

— Mais quoi, quoi ?

— Oh ! vous le sauriez déjà, si je pouvais vous le dire. Mais un jour, bientôt, je vous apprendrai tout ; alors, vous comprendrez et vous serez contente ; la première, vous me direz : Ma fille, tu as bien agi !

— Elle est pourtant bien jolie, ta petite chambre où je pensais que tu dormirais cette nuit, dit la mère Langlais avec tristesse. Le lit est en palissandre et tuya avec des sculptures ; il y a un bon sommier avec un lit de plumes et deux épais matelas tout neufs. En face de la cheminée l'armoire à glace... où il y a une grande glace, j'ai placé l'armoire à glace, afin que tu puisses te bien voir depuis le haut de ta jolie tête jusqu'au bout de tes petits pieds. Près de la fenêtre, garnie de doubles rideaux de guipure semblables à ceux du lit, tu trouveras une mignonne chiffonnière ; les chaises et les fauteuils sont recouverts en tapisserie, c'est mon ouvrage.

Sur la cheminée il y a une pendule en bronze doré de Barbedienne avec ses candélabres, puis deux grands vases de porcelaine, où tu mettrais des fleurs... Il y a aussi une jolie cage, avec deux grands canaris de Hollande qui chantent toute la journée à plein gosier comme des perdus. Ils t'attendent aussi, eux, car chaque jour je leur parle de toi ; et quand je leur dis : Elle viendra bientôt » et qu'ils m'entendent prononcer ton nom, ils battent des ailes et, plus joyeux, ils chantent mieux encore.

Elle s'arrêta, suffoquée par les larmes. Claire pleurait aussi, en lui prodiguant ses plus tendres caresses.

A ce moment, le docteur, qui venait de reconduire Mme de Presle jusqu'à sa voiture, entra dans le parloir. Prévenu par la marquise, il n'eut qu'à voir le visage de la mère de Claire pour comprendre que la jeune fille avait tenu sa promesse.

— Madame, dit-il, votre charmante fille vous a dit sans doute qu'elle désirait rester ici quelque temps encore ; pour toutes deux, c'est un grand sacrifice, je le sais ; pour Claire ,madame, c'est un acte de pieux dévouement, dont bientôt vous serez heureuse et fière. Je ferai, d'ailleurs, tout ce qui dépendra de moi pour adoucir votre peine. Vous pourrez venir voir votre chère fille aussi souvent que cela vous fera plaisir ; vous serez toujours ici la bienvenue. Du reste, votre séparation ne sera plus d'une longue durée.

La mère Langlois poussa un profond soupir.

— Je vous remercie, monsieur, dit-elle ; mais ce n'est pas ce que j'aurais voulu.

Elle prit sa fille dans ses bras, la pressa avec force sur son cœur et une fois encore l'embrassa longuement.

Claire et le docteur l'accompagèrent jusque dans la rue. Là, elle se jeta encore sur sa fille et la couvrit de nouveaux baisers. Puis, éperdue, comme affolée, elle monta dans son fiacre, qui reprit rapidement la route de Paris.

Deux heures plus tard, elle entrait dans le boudoir de Mme Descharmes.

(A suivre.)